

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits participent l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Rédaction - Administration  
Publicité  
Adresse Télégraphique: Agutpres  
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

**TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE**  
**ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE**  
EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

**SOMMAIRE**

Page 3  
Deuil à Macenta

Page 2  
Conférence à Labé

Page 4  
La semaine de l'Economie rurale - Héros et martyrs de l'Afrique

Mercredi après midi au palais de la Présidence Du 15 au 17 juin

# Les ambassadeurs Christie DOE du Libéria et Belkacem Ben Yahia de l'Algérie ont présenté leurs lettres de créance au Chef de l'Etat

PAR ABDOULAYE BARRY

Mercredi après-midi, les salons de la Présidence de la République ont connu d'intenses activités diplomatiques. En effet le Chef de l'Etat le Président Ahmed Sékou Touré a reçu successivement à 17 h les lettres de créance de S. E. Christie Doe ambassadeur de la République du Libéria et à 18 h les lettres de créance de S. E. Belkacem Ben Yahia ambassadeur de la République Algérienne Démocratique et Populaire.

Dans son allocution, l'ambassadeur du Libéria a fait tout d'abord un bref rappel de la chronologie de la représentation diplomatique libérienne en Guinée dont il est le 3ème ambassadeur depuis notre accession à l'indépendance.

A cet effet M. Christie a déclaré :

« Je considère cette heureuse mission, comme étant non seulement mon devoir, mais mon plus grand désir de continuer cette noble tradition en prenant conscience des obligations imposées par ses coutumes riches, de consolider et développer plus encore les liens des rapports amicaux de réaffirmer l'espoir durable et la confiance inébranlable du gouvernement et du peuple du Libéria dans l'amitié indestructible et bien enracinée et de consolider la bonne volonté et le respect que nous jouissons et entretenons l'un pour l'autre. »

Abordant ensuite la situation internationale actuelle caractérisée notamment par la recherche d'une unité basée sur les principes du respect mutuel et de l'égalité, l'ambassadeur libérien a dit : « Il apparaît non seulement désirable mais essentiel que les nations telles que nos deux Etats sœurs, liés par une frontière commune et naturelle, des peuples d'origine ethnique, linguistique et culturel, traditionnellement dévoués aux principes démocratiques et à la sauvegarde de toutes les valeurs humaines qui sont les bases de la civilisation et la coopération internationale devront s'unir pour l'idéal commun de la même conviction et de foi dans le Dieu tout puissant, d'une détermination invincible pour l'unité Africaine et la libération de toute l'Afrique, par une collaboration sincère visée à l'élimination de

toutes anomalies et iniquités qui contiennent les germes de la misère, du conflit et des tensions, de même que l'abus de la dignité humaine. »

Rappelant le rôle éminent qu'a joué le Président Ahmed Sékou Touré à la réunion des chefs d'Etat à Addis-Abéba M. Christie Doe a déclaré :

« Tous les vrais et réels leaders Africains ont été attirés par le challenge qui a eu l'appui de trente deux chefs d'Etats et gouvernements, qui se sont réunis à Addis Abéba l'an dernier et qui ont donné naissance à l'Organisation de l'Unité Africaine pour laquelle Votre Excel-

## De retour de L'U.R.S.S.

## 10 responsables de la J.R.D.A. sont arrivés à Conakry

De retour de l'Union Soviétique, dix responsables régionaux de la J.R.D.A., sont arrivés mardi 7 juillet dans la capitale à bord du régulier de la compagnie Aéroflot.

Ce sont :

MM. Kéita Sékou, Sidibé Diédy, Kéita Lansana, Kéita Morlaye, Oularé Mamadou, Sissoko Sidi, Koita Mahamadou, Diallo Mamadou Aliou, G'Banamou Cécé, Bangoura Mamadouba.

Rappelons que ces jeunes stagiaires ont suivi dix mois durant des cours de perfectionnement à l'Ecole Centrale du Komsomol de Moscou.

Ce matin les intéressés ont été reçus par le Conseil National de la J.R.D.A.

lence figure maintenant dans l'histoire comme un des architectes immortels de sa Charte historique. »

A propos des visites que le chef de l'Etat guinéen a effectuées ces années passées au Libéria l'ambassadeur a dit :

« Les peuples du Libéria se rappelleront toujours avec plaisir et satisfaction, des succès et »

(Suite page 2).

## A la veille du sommet du Caire

# Le dossier "Colonialisme" en Afrique

**A LA VEILLE** de la grande rencontre au sommet du Caire, il est bon d'esquisser un des sujets essentiels que les Chefs d'Etat auront à aborder largement, lors de leur réunion, dans une semaine. Il s'agit du dossier « colonialisme ». Si beaucoup de pays africains se sont libérés depuis 5 ans du régime colonial, la domination étrangère n'en pèse pas moins encore lourdement sur les épaules de millions d'Africains.

En effet, quand en septembre 1958, notre pays recouvrait son indépendance, seuls étaient libres et par ordre « d'ancienneté », le Libéria, l'Ethiopie, la Libye, la Somali, l'Egypte, la Tunisie et le Maroc.

CETTE maigre liste s'est bien allongée depuis 1960 quand notre « NON » historique deux ans avant, prouva que l'on pouvait rejeter le joug colonial sans pour autant mourir de faim ni manquer de sel !

Mais le colonialiste, s'il a décolonisé et s'il continue à décoloniser, ce n'est jamais de son bon gré ni de de gaité de cœur, surtout quand vous avez le bonheur d'avoir le malheur d'habiter un pays aux richesses minières importantes, tel le Congo. L'exemple de l'Algérie déjà consommé, de la Rhodésie du Sud encore pathétique ou du Sud-Ouest Africain en formation complète les conditions du malheur qu'a illustré et qu'illustre toujours l'Afrique du Sud : l'existence d'une minorité d'Européens aux grotesques prétentions de domination.

C'est ce qui explique l'entêtement des colonialistes à vouloir s'enraciner dans les pays comme

## M. Diallo Télivel gouverneur de Kankan a effectué une tournée d'inspection à travers la région

Le 15 juin, le gouverneur de Région, M. Diallo Amadou Télivel, à la tête d'une délégation, s'est rendu dans le secteur de l'Arrondissement de Komodou pour juger sur place de l'importance des cultures privées et collectives réalisées par les différents comités.

Dans chacun des villages parcourus, le Gouverneur était accueilli par le président du comité qui avait mission de le conduire au champ collectif de la localité.

A Farabana et à Gbodou, le gouverneur et sa suite, après avoir parcouru trois kilomètres

à pied ont visité deux vastes champs de riz réalisés par le comité du village.

A Franconedou-I et II et à 4 km du village une vaste étendue défrichée et dont l'encemencement est fixé dans les jours qui viennent, leur a été présenté.

A Fabala, 8 km du village, la délégation a inspecté un grand champ de fonio estimé à 6 hectares.

A Komodou-I et II, aux comités Hérémakono et Olympio, les réalisations sont également appréciables.

(Suite page 2)

l'Afrique du Sud, le Sud Ouest Africain, l'Angola, les Rhodésies et le Mozambique, qui, s'ils ne sont tous grands producteurs, sont, pour certains, des voies d'accès vers les autres. C'est d'ailleurs la zone que les capita-

par  
**Fodé BERETE**

listes exploités ont baptisé de deux noms des plus évocateurs : d'une part la « copper belt » ou la ceinture de cuivre, d'autre part la « ceinture blanche ». Cette zone produit en effet plus du quart de la production mondiale de cuivre. Tout le bassin méridional renferme des richesses incalculables en or, platine, uranium.

**M** AIS tous les pays encore sous joug colonial ne sont point aussi riches. La situation géographique exceptionnelle ren-

tre aussi dans les conditions du malheur. On sait qu'en son temps la S.D.N. (société des Nations à laquelle succéda l'O.N.U.) de par la force des puissances impérialistes, avait classé des îles stratégiques pour les pays colonisateurs et l'indépendance n'était pas envisagée pour les terres qui tombaient dans cette catégorie. Il est fort à craindre qu'il soit de même encore de nos jours.

Non loin de nous l'archipel du Cap Vert est ignoré de beaucoup de personnes. Il émerge de temps en temps dans l'actualité quand le P.A.I.G.C. (c'est le sigle des forces de libération de la Guinée et du Cap Vert sous domination portugaise) fait des communiqués. Le P.A.I.G.C. y mène des actions efficaces.

**E** NUMERONS les autres îles dont le nom est une véritable « colle » pour beaucoup d'entre nous.

Annobon et Fernando Po sous deux sous domination espagnole et dont la plus grande Fernando Po a une population d'environ 40.000 habitants et une superficie de 1.700 km<sup>2</sup>. Deux autres îles dans le même secteur, Sao Thomé et Principe couvrent ensemble 971 km<sup>2</sup> avec 60.000 habitants qui vivent dans des

(Suite page 3)



16  
17  
2  
34  
360

# La vie dans la Nation

## Deuil à Macenta

### Avec Camara Bongo, disparaît un grand fils du P. D. G.

Lundi 6 juillet 1964, à Macenta, s'est éteint un grand fils du R.D.A., une des meilleures graines de notre Parti, il s'agit du Camarade Bongo CAMARA, mort à l'âge de 55 ans.

CAMARA Bongo est l'un de ces militants obscurs qui ont donné jusqu'à leur vie pour que vive notre Parti.

Il avait suffisamment compris les méfaits du colonialisme avec toutes ses laideurs ; il était l'un de ceux qui était à l'affût d'occasion pour lutter contre cette hydre. C'est pourquoi le Congrès constitutif de Bamako en septembre 1946 fut pour lui une source de vie, car lutter c'est vivre.

Depuis lors, il ne cessa de militer activement au sein du P.D.G. et de prouver chaque jour son dynamisme et son dévouement inlassable. La trahison de certains frères avec ceux les chefs de canton ne le découragea guère.

Bongo CAMARA est resté invincible, toujours posé, il est resté calme mais ferme. Les colons ne l'ont jamais souffert. Ils l'ont toujours traité de sujet réfractaire et d'ennemi sournois de la France. Eh oui ! Bongo n'était pas de ceux qui faisaient du tapage pour semer la pagaie ou pour se faire voir. Mais il est resté le militant inflexible, désintéressé et honnête.

Membre fondateur du P.D.G. il fut l'un des premiers dirigeants du Comité Directeur de Macenta. C'est à lui et à ses compagnons que l'adversaire d'alors s'adressait quand il disait que le R.D.A. était composé de femmes, d'enfants et d'illettrés.

En 1958, il préféra se retirer

## Journée d'inspection à Kankan

(Suite de la première page)

A Diarradou et à Gbaratombou les militants ont été trouvés à pied d'œuvre. Ces deux derniers comités sont considérés comme ayant fourni les plus grands efforts.

Partout, le Gouverneur de Région a exhorté les responsables des comités et les militants en général à redoubler d'efforts pour le bonheur de tous.

Il a déclaré que les récoltes des champs collectifs seraient utilisées dans l'intérêt exclusif de l'ensemble des militants. M. Téllivel a ajouté que leur gestion serait contrôlée de très près. Pour terminer il a remis aux responsables de comités de petits présents : de la poudre de chasse et du sucre.

La délégation est rentrée à Kankan le 17 juin.

parce que fatigué par la maladie. Mais son Comité lui confia continuellement la présidence du quartier et c'est ainsi qu'il fut élu à chaque renouvellement à l'unanimité.

CAMARA Bongo fut un militant exemplaire, un patriote sans tâche et un Africain sincère. Il est allé jusqu'à faire abstraction de sa propre personne. En effet, il est resté auxiliaire pendant 29 ans et oubliant toutes revendications personnelles, il s'adonnait à son Parti, à son travail et aux travaux champêtres.

Président de son Comité, jamais aucun militant n'a eu à se plaindre de lui. Son Comité Directeur et la Fédération de Macenta ont toujours admiré son dévouement inlassable et son large esprit de compréhension, c'était l'incarnation même du P.D.G.

Il a été parmi les premiers guinéens ayant reçu la plus haute distinction honorifique de notre Nation : « La Croix du Compagnon de l'Indépendance ».

Information au service du peuple et de sa révolution

## L'avenir appartient au bien

(Suite de la page 4)

velle en Algérie, l'essor de l'économie, la suppression de l'analphabétisme, du chômage, la lutte pour la paix, contre l'impérialisme ce sont là autant de nobles objectifs. Et ceux qui ont entrepris de les atteindre sont des héros. Ces objectifs, c'est-à-dire en un mot l'édification ou, d'une manière encore plus précise, le socialisme, à leur tour forment le caractère, l'âme d'un jeune homme du XX-e siècle.

— Comment doit être un jeune Algérien du XXe siècle ?

— Il doit haïr le régime de la violence, le capitalisme. Il doit aspirer à l'édification et c'est pourquoi les idées du socialisme font écho à son cœur et aux aspirations des garçons et des filles de notre pays.

Telles sont les idées dont Hussin Zehuan a bien voulu me faire part, 2 ans. Condamné à mort par les colonialistes parce que lui, il les avait condamnés ainsi que leur régime de violence.

Hussin Zehuan a gagné le droit de parler au nom des jeunes du XX-e siècle parce que les souffrances n'ont pas raidi son cœur, parce qu'il sait fermement : « L'avenir appartient au bien, le mal n'en a point ». (APN).

## COURRIER

Postez vos correspondances pour le départ de Vendredi et samedi pour :

### VENDREDI

Kankan et Siguiri  
Ordinaires 16 h 30 Recommandés 16 h 00  
Fréetown — Abidjan — Accra — Ouagadougou — Cotonou — Douala — Niamey — Lagos et Bamako  
Ordinaires 08 h 30 Recommandés 08 h 15  
Dakar avec correspondance Paris.  
Ordinaires 08 h 30 Recommandés 08 h 05.

### SAMEDI

Boké, Labé, Kankan, Kissi, N'Zérékoré, Alger, Frankfort, Amsterdam, Zürich, Las-Palmas, Nouakchott, Port-Etienne, Marseille et Paris.  
Ordinaires 13 h 30 Recommandés 13 h 00.  
Abidjan, Accra, Ouaga, Lomé, Cotonou, Douala, Niamey et Lagos.  
Ordinaires 09 h 30 Recommandés 09 h 00.  
Dakar, Bathurst, Léopoldville, Tunis, Rabat, Casablanca, Marseille, Prague, Fréetown et Monrovia.  
Ordinaires 16 h 00 Recommandés 15 h 30.

## Mouvement de transports

### VENDREDI

Arrivées  
Air-Guinée Kankan — Siguiri — Labé et Boké 17 h 30  
Air Mali Monrovia 14 h 45  
Air Mali Bamako 09 h 20  
Ghana-Airways Dakar 11 h 20  
Air Afrique Dakar et Fréetown 09 h 30  
K L M Amster — Zürich et Las-Palmas 22 h 25

### SAMEDI

Air-Guinée Dakar 10 h 15  
Macenta-Kissi et Kankan 16 h 30  
Roberts-Abidjan-Accra et Lagos 12 h 15

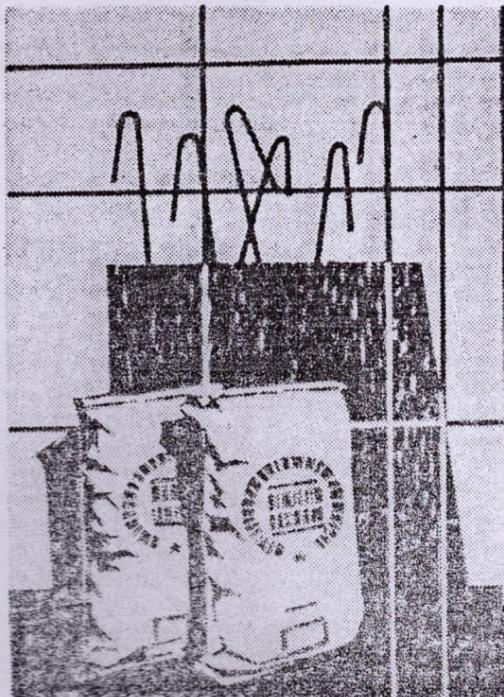
### VENDREDI

Départs  
Air-Guinée Boké — Labé — Siguiri et Kankan 08 h 00  
Air Mali Monrovia 10 h 05  
Air Mali Bamako 15 h 30  
Ghana-Airways Fréetown — Roberts — Abidjan et Accra 11 h 50  
Air Afrique Dakar 10 h 15  
K L M Robertsfield 22 h 55

### SAMEDI

Départs  
Airguinée Dakar 06 h 30  
Kankan-Kissi-Macenta 08 h 00  
Roberts-Abidjan-Accra et Lagos 11 h 00

## Matériaux de construction roumains



- Ciment Portland BSS 12/1958, Superportland 450, ainsi que 15 autres types de ciment. Emballé dans des sacs de papier à 6 feuilles, cousus ;
- Marbre de Ruschitz blanc veiné de bleu, de Moneasa, rouge et noir, marbre d'Alun et de Caprior, etc. livré en blocs bruts ou en plaques façonnées ;
- Travertin de Borsec et Deva ;
- Vitres étirées, ornementales, armées, dépolies et givrées.
- Bitumes naturels, matériaux de base pour la construction des routes, l'isolation thermique et hydrofuge.

### ARTICLES EN MATIERES PLASTIQUES POUR L'USAGE DOMESTIQUE ET INDUSTRIEL

réalisés conformément au niveau de la technique mondiale, dans un assortiment varié, en toutes nuances. Exportés à des conditions avantageuses par :

### « MINERALIMPORTEXPOT »

Bucarest — Roumanie  
3, rue COLONADELOR  
Téléphone : 14.09.26  
Télégrammes : MINERALIMPORTEXPOT—Bucarest.  
Pour renseignements et prospectus adressez-vous à l'Agence Economique de la République Populaire Roumaine :  
5, Rue de l'Exposition, Paris—France ou directement à « MINERALIMPORTEXPOT »



# La Guinée... l'Afrique... le monde...

## Le dossier "colonialisme" en Afrique

(Suite de la première page)

conditions misérables parce que les terres cultivables reviennent aux colons étrangers.

Toutes ces îles produisent et exportent du café et du cacao. EN Afrique du Nord, des morceaux de terre comme Ceuta et Melilla, les îles Chafarines, Penon de Vellez et Athucemas constituent la chasse gardée du régime espagnol. Il en est de même de l'enclave d'Ifni et de cette large bande côtière dit Rio del Oro ou Sahara espagnol.

N'oublions pas Djibouti avec ce qu'on appelle encore la Côte française des Somalies et dont la situation stratégique risque de la maintenir encore longtemps sous le joug étranger.

Pour terminer avec les parcelles de terre occupées par l'impérialisme, citons les îles de Mascaraignes formées de l'île Maurice (anglais) et la Réunion au statut de département français. Toujours sous contrôle respectif français et anglais, les Comores et les Seychelles sont comme les précédentes dans l'Océan indien.

ABORDONS à présent le cas des colonies de grandes dimensions. D'abord le Mozambique où les nationalistes s'affrontent divisés par l'impérialisme. On n'y note qu'une simple effervescence qui gagne cependant du terrain. Le Frilimo (mouvement de libération du Mozambique) est installé à Dar-es-Salam.

Le Swaziland est l'une des deux colonies logées et perdues dans les terres sud-africaines.

Les perspectives de libération lui paraissent lointaines. La seconde enclave est le Basutoland pour lequel on commence à parler d'autonomie, mais de quelle autonomie ! Entouré qu'il est par l'Etat raciste de la République d'Afrique du Sud, son sort, comme celui du Swaziland, risque d'être encore longtemps ce que voudra Pretoria. Perspectives donc angoissantes pour ces deux colonies.

L'Etat d'Afrique du Sud est suffisamment connu. Les délinquants de son genre ne manquent jamais de célébrité ! Rappelons seulement que les deux principaux partis, d'ailleurs interdits, sont l'A.N.C. (African National Congress) et le P.A.C. (Pan-African Congress). Les deux mouvements dont le second est dissident du premier, luttent contre le système odieux de l'apartheid. Ils entretiennent chacun une organisation armée clandestine, « la lance de fer » pour l'A.N.C. et le « Poko » pour le P.A.C.

Après l'Afrique du Sud, sa colonie, le Sud-Ouest Africain, Pretoria s'efforce d'y créer comme sur son territoire, des « réserves » de Noirs, des Bantoustans. Pourtant elle administre ce pays par mandat de l'Organisation Internationale. Voilà qui donne l'image d'un paralytique apprenant à marcher à un solide gail-

lard, Nul doute que ce dernier deviendra aussi perclus.

ENCORE une autre colonie, ou comme se plaît à l'appeler Lisbonne, un territoire d'outre-mer du Portugal : l'Angola. Les nationalistes ont le mérite d'y être actifs malgré le fossé qui sépare les deux mouvements de libération, le Mouvement Populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) et le Front National de Libération de l'Angola (F.N.L.A.) lequel a formé le Gouvernement Provisoire Angolais en Exil (G.R.A.E.), reconnu par l'O.U.A.

Enfin la Rhodésie du Sud où la clémence du climat complique les choses. En effet, de nombreux colons s'y sont installés et pour perpétuer le privilège de la minorité de souche européenne, l'idée de la « ceinture blanche » (entendez par là cordon économique au seul avantage du Blanc) y est partagée. La Grande Bretagne, puissance administratrice, compte sur le temps pour trouver une solution au problème. Pendant ce temps le Blanc y règne en maître et l'apartheid pointe à l'horizon.

M. Joshua N'Komo, en prison depuis des semaines, dirige un parti assez bien organisé, le Z.A.P.U. (Zimbabwe African Popular Union). Ce parti défend les intérêts des Africains et de lui dépend la Z.A.P.A. (Zimbabwe African Popular Army), son organisation armée.

Le Z.A.N.U. (Zimbabwe African National Union) est dissident du Z.A.P.U. depuis seulement quelques mois.

Voilà, brièvement esquissé, le visage de l'Afrique encore sous domination coloniale. Le processus de libération sera tantôt le divorce total, tantôt la négociation. Il faut le dire, la lutte sera dure, car le colonialisme plus que jamais, veut puiser une part de lion dans les richesses de notre continent. L'impasse congolaise en est l'illustration.

Le sang de Lumumba n'a pas encore séché sur les mains colo-

### Les droits civiques aux Etats-Unis

L'application de la loi sur les droits civiques est en cours aux Etats-Unis. Il était naturellement à prévoir que les ségrégationnistes n'accepteraient pas cette loi sans opposition.

On note ici et là à travers les Etats-Unis des actes de violence dont sont victimes les Noirs.

Un combat est donc engagé opposant aux ségrégationnistes les représentants de la loi avec les Noirs de leur côté. Le pasteur King et ses collaborateurs mettent sur pied des groupes d'observateurs dont la mission consistera à éprouver les zones de résistance et d'intenter des actions en justice contre les récalcitrants.

nialistes que d'autres crimes, connus ou non, se commettent.

La grosse partie de l'attention du Sommet du Caire sera sans doute consacrée à ce dossier impressionnant de même qu'au boycott de l'Afrique du Sud qui est des plus relatifs, car bien des Etats - qui se disent nos amis, et malheureusement aussi certains de notre continent - continuent de commercer avec Pretoria.

Une harmonie s'impose donc pour une plus grande efficacité de l'action commune.

Fodé BERETE

Du 22 au 23 juin

### Conférence des cadres de la Justice à Labé

Poursuivant la série des conférences organisées par son département, M. Moussa Diakité, membre du B.P.N. et ministre de la Justice a présidé du 22 au 23 juin 1964 à Labé une conférence organisée à l'intention des cadres de la Justice des tribunaux de la Moyenne Guinée.

Outre la présence du général Diané Lansana, gouverneur de la Région administrative et membre du B.P.N., on notait celle des membres du bureau fédéral de Labé, du gouverneur de la Région administrative de Pita, des chefs des services régionaux, des membres du comité directeur et des comités de base de la section de Labé.

Dans l'allocution de bienvenue qu'il a prononcée à l'ouverture des travaux, le Général Diané devait déclarer au magistrats « celui qui sous le régime colonial a connu l'injustice la plus grave qui puisse exister, aspire aujourd'hui à la justice la plus parfaite. C'est pourquoi nous réalisons parfaitement l'importance de vos travaux qui sont aussi les nôtres. Au nom des militants et militantes de notre fédération, je vous souhaite la bienvenue à Labé et plein succès à vos travaux ».

Succédant au général Diané, M. Moussa Diakité après avoir remercié les militants et militantes de Labé pour la chaleur de l'accueil qui lui a été réservé, devait souligner les raisons qui ont amené son département à organiser cette conférence qui se situe dans la prise de contact périodique et de la formation des cadres de la Justice.

Après cette intervention du ministre vivement acclamée la séance a été levée pour permettre aux invités de se retirer.

A la reprise des travaux, la séance a été essentiellement consacrée à l'étude des questions de procédure. Dans l'après-midi, la conférence a traité des questions de droit, des rapports humains et du rôle de la Justice dans la Révolution.

La matinée du mardi 23 juin a été marquée par l'intervention des chefs de juridictions et par l'étude des méthodes de recou-

## Les lettres de créance au che de l'Etat

(Suite de la première page)

fruits évidents de ces visites parce qu'elles ont aidé aux deux pays de se lier et de confirmer leurs sentiments d'amitiés basés sur la politique mutuelle de démocratie et de bon voisinage.

Et pour terminer il a ajouté : « Il est significatif et encourageant que l'un des plus importants aspects des relations excellentes qui existent maintenant entre nos deux gouvernements

est la diminution de la barrière du commerce, de même que la facilité de faire du transport à travers nos routes et ports respectifs. »

Prenant la parole à son tour l'ambassadeur d'Algérie S. E. Belkacem Ben Yahia, après avoir exprimé sa joie de représenter l'Algérie au près du président de la République guinéenne a indiqué que la Guinée et son prestigieux président occupent une place de choix dans le cœur de chaque algérien.

Parlant ensuite des relations excellentes existant entre l'Algérie et la Guinée, l'ambassadeur a déclaré :

« Les excellentes relations qui existent entre la République Algérienne Démocratique et Populaire et la République de Guinée traduisent la communauté d'aspirations des peuples africains et sont un exemple concret de leur volonté d'unité et de leur capacité à forger un avenir solidaire. »

Et d'enchaîner :

« La démonstration éclatante des profondes affinités qui lient la Révolution Algérienne et la Révolution Guinéenne et des excellentes relations qui existent entre nos deux pays, leurs Partis et leurs dirigeants, a été faite une fois de plus lors de la visite du Président Ahmed BEN BELLA à votre beau pays et du séjour de Votre Excellence en terre algérienne. »

Mettant l'accent sur l'expérience guinéenne après 6 ans d'indépendance M. Belkacem fait remarquer : « Les Algériens suivent avec une attention soutenue et un intérêt tout particulier l'expérience exaltante qui se déroule ici depuis six ans sous la direction éclairée d'un militant éprouvé dont le prestige et l'autorité honorent notre continent. »

« Cela n'a rien d'étonnant, la Guinée est l'alliée, l'amie de l'Algérie dans les moments difficiles comme dans les beaux jours et les expériences algérienne et guinéenne sont de celles qui portent la marque du sceau de la certitude d'un avenir radieux pour nos peuples. » Enfin abordant la Révolution guinéenne dans sa 2ème phase l'ambassadeur a dit : « De plus, les Algériens sont convaincus que la Révolution Guinéenne qui aborde sa deuxième phase celle du développement triomphera parce que, comme la Révolution Algérienne, elle se fait par le peuple et pour le peuple et puise sa force dans les réalités africaines. »

### Conversations sénégal-maliennes

Des conversations sénégal-maliennes sur l'utilisation de la voie ferrée Dakar-Bamako se déroulent actuellement à Dakar. Cette ligne permettra au Mali d'assurer le transport des marchandises débarquées dans le port de Dakar, de son côté le Sénégal devra développer le port de Dakar pour en faire un centre de communications de l'Afrique occidentale.

### A propos de aitterena somaïo - kényan

Le gouvernement de Kenya est favorable à entreprendre des négociations avec la Somalie au sujet du différend frontalier qui oppose les deux pays. Dans un communiqué publié à Nairobi, le Kenya prévoit des discussions préliminaires au Caire, soit avant, soit après la conférence africaine au sommet.

### Colloque interafricain en Tunisie

Un colloque sur « les possibilités pour une coopération économique interafricaine » s'ouvrira lundi prochain à Carthage. Ce colloque qui doit grouper les délégués de seize Etats africains est organisé par la fondation Dag Hammarskjöld, ancien secrétaire général de l'O.N.U. Les pays qui doivent participer à cette rencontre de deux jours sont les suivants :

Algérie, les deux Congo, Dahomey, Gabon, Ghana, Haute-Volta, Lybie, Madagascar, Maroc, Mauritanie, Niger, Sénégal, Togo, Tunisie et République Arabe-Unie.

# HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Organe  
Quotidien  
du  
Parti  
Démocratique  
de Guinée

COMPTE CHÈQUES POSTAUX 6975  
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINÉE  
3-34-32

## La conférence du Commonwealth

La conférence du Commonwealth qui s'est ouverte mercredi à Londres aura à examiner la situation internationale des pays sous-dominance britannique, la situation économique internationale. Le Malawi, le nouvel Etat indépendant d'Afrique sera également représenté à la conférence par son Premier ministre.

## Les travaux de la 48<sup>e</sup> assemblée de l'O.I.T.

Lundi, le directeur général du B.I.T. a pris la parole devant la 48<sup>e</sup> Assemblée de l'Organisation International du Travail. Il souhaite que progresse « une coopération internationale constructive ». Il a poursuivi « Avec votre appui constant nous pourrions élargir l'action de l'O.I.T. en matière d'utilisation et de mise en valeur de la main d'œuvre et lui donner une efficacité plus grande. » Selon le directeur du B.I.T., la plus grande partie des ressources de l'O.I.T. est consacré aux pays en voie de développement.

Mercredi la conférence s'est penchée sur le travail des femmes. Les quatre résolutions adoptées à l'unanimité concernent respectivement « le travail des femmes dans un monde en évolution », la promotion économique et sociale de la femme dans les pays en voie de développement, la protection de la maternité et l'emploi à temps partiel.

## A propos de l'Arabie du Sud

Après le départ du sultan Abdullah Fadhi de la conférence constitutionnelle sur l'Arabie du Sud à Londres, le ministre britannique des colonies, Duncan Sandys, a fait maintes déclarations accusant le chef du Conseil suprême de la fédération d'Arabie du Sud. Le ministre britannique a déclaré à la Chambre des communes que le sultan avait offert de largent à certains délégués pour faire échouer la conférence. Accusations qui viennent bien tard et mal à propos, le sultan ayant déjà quitté Londres.

De toute manière, la conférence qui ne groupait que les délégués fidèles à la cause du colonialisme ne pouvait prendre de décisions changeant fondamentalement la première constitution.

ministre. La question des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud ainsi que le problème Sud-Rhodésien seront également abordés.

Après le discours d'ouverture prononcé par Sir Alec Douglas-Home, Premier ministre britannique, plusieurs délégués sont intervenus dont M. Lester Pearson, Premier ministre du Canada, représentant le plus ancien dominion du Commonwealth, M. Jomo Kenyatta, Premier ministre du Kenya.

La délégation britannique doit présenter un rapport concernant la libération des colonies britanniques. Quant aux problèmes économiques, les ministres du Commonwealth étudieront l'évolution des négociations tarifaires de Genève, le « Kennedy Round », les travaux de la récente conférence mondiale sur le commerce et le développement ainsi que les relations entre les groupements commerciaux comme le marché commun et la zone de libre échange.

## Héros et martyrs de l'Afrique

### L'Avenir appartient au Bien L'histoire d'un héros algérien

Hussin Zehuan, âgé de 28 ans, est membre du bureau politique du C.C. du Front National de Libération.

« Beaucoup d'entre nous sont jeunes, mais nos épaules sont chargées d'années passées dans les prisons colonialistes, d'années de lutte acharnée contre les en-

Les pouvoirs se trouvent toujours réunis et même renforcés entre les mains du haut-commissaire britannique.

Pendant ce temps la sous-commission des « cinq » formée des représentants du Cambodge, de la Côte d'Ivoire, du Venezuela et de la Yougoslavie a débuté depuis lundi ses travaux au Caire. Une seule journée a permis à la sous-commission d'enregistrer une dizaine de pétitions émanant d'organisations politiques du Sud de l'Arabie.

Un sultan déchu par les colonialistes a fait état d'actes féroces auxquels se livraient les autorités coloniales dans le pays. Il déclare ainsi que des maisons sont incendiées, de pauvres gens assassinés.

La situation s'aggrave de jour en jour.

« La forme d'organisation supérieure qui doit succéder à la coopérative artisanale, c'est l'entreprise collective de fabrication. L'utilisation commune, la meilleure technique manuelle du vanier ou la mise en commun de 4 marteaux de forge parce que 4 forgerons travaillent ensemble ne saurait modifier sensiblement les conditions de travail si ce n'est que la coopérative artisanale permet d'établir une sommaire mais néanmoins avantageuse division du travail, permettant ainsi une certaine spécialisation.

« Cette étape est un moment intermédiaire nécessaire parce qu'elle impulse une meilleure organisation de la production, mais elle doit être nécessairement courte, car elle ne favorise pas la modification dans le sens d'une amélioration des moyens de production ce qui est l'objet même de l'entreprise collective de fabrication qui a la faculté de se doter des instruments de production de forte capacité et de meilleur rendement. Ce n'est qu'au sein de l'entreprise collective de fabrication que l'artisan cesse d'être tâcheron pour devenir un ouvrier hautement spécialisé et un responsable de la marche du développement de l'entreprise à laquelle

vahisseurs ». C'est dans ces termes qu'Ahmed Ben Bella, président de la République Algérienne Démocratique et Populaire, a présenté Hussin Zehuan et ses camarades aux **kolkhoziens ouzbeks** lors de sa visite en URSS.

28 ans. Années passées dans les prisons colonialistes, années d'après lutte. Un million de camarades de Hussin Zehuan ont sacrifié leur vie. « **L'avenir appartient au bien, le mal n'en a point** », dit Hussin Zehuan. C'est peut-être un lieu commun, mais celui qui l'a dit est un homme qui avait été condamné à mort.

Hussin Zehuan déplie sur la table une feuille de papier. C'est sa condamnation à la peine capitale. Les colons français s'étaient emparés de la terre de son grand-père. Son père et sa mère furent maltraités. Hussin voyait comment on torturait les villageois sans épargner ni vieillards ni enfants.

Il était encore un gamin, mais c'était déjà un vaillant combattant. Il passa des années dans les montagnes. Des années de privations et l'ombre de la mort à chaque pas.

Le tribunal militaire des forces armées des colonialistes, « au nom de la République française » condamna Hussin Zehuan, né en

il est associé ».

C'est pour répondre à ces exigences essentielles que le ministère de l'Economie rurale a inscrit dans le plan septennal de développement la création d'une entreprise collective de fabrication au niveau de chaque région administrative.

Il est prévu pour la première étape une large campagne d'éducation coopérative des artisans au niveau des fédérations, comités directeurs et comités de base. Cette campagne ne fera que renforcer les mots d'ordre déjà lancés par le P.D.G. depuis l'indépendance nationale.

L'action sera suivie immédiatement par une deuxième qui est la formation des coopératives artisanales. Il sera réaffirmé à toutes les régions administratives la nécessité de former au moins une coopérative artisanale dans la catégorie d'artisanat répondant le mieux aux besoins de la région et qui servira de tets pour les futures coopératives. Il est fait appel à toutes les autorités régionales, administratives et politiques pour soutenir et encourager ces coopératives dont le succès engage toute notre politique coopérative.

La réussite de ces premières coopératives appellera spontanément

## La semaine de l'Economie Rurale

### L'évolution du monde rural de la coopérative agricole de production à l'unité autonome de production (suite)

la formation de plusieurs autres. Il est reconnu que l'évolution coopérative se fera par étape au fur et à mesure que l'éducation des membres sera poussée au maximum, que les moyens de production et le capital augmenteront.

Une fois que la démonstration est faite, que la coopération permet un changement qualitatif des conditions de travail de l'artisan, il se formera des coopératives à tous les niveaux. Il sera aisé de créer l'entreprise collective de fabrication en faisant appel à toutes les coopératives existantes par catégorie professionnelle. C'est la phase supérieure. Au niveau de l'entreprise collective de fabrication toutes les modifications et aménagements sont possibles. C'est là que se pose avec plus de compétence la question de la gestion. Il faut que la connaissance et la volonté des membres et responsables soient poussées au maximum, pour qu'ils soient en mesure d'organiser rationnellement le travail, contrôler et planifier. Chaque étape franchie par l'entreprise collective de fabrication doit correspondre nécessairement à un aménagement complet et précis, d'où une nécessité d'établir un plan de travail, un programme approprié qui définira des normes de production. Ces entreprises doivent être suivies pour assurer des activités continues. C'est à cette condition seulement qu'elles seront viables. La comptabilité doit être tenue par des spécialistes. A cette recommandation on nous opposera le manque de cadres compétents. Nous répondrons qu'il faudrait de nombreuses années pour qu'assez de techniciens soient formés dans nos écoles, surtout quand ces écoles sont entrain de se créer. Mais des exemples pris sur d'autres pays nous montrent que les cadres croissent et s'affirment au fur et à mesure de l'apparition des tâches nouvelles et des responsabilités. Le peuple guinéen est un exemple vivant qui a fait suffisamment ses preuves dans ce domaine. Nous lançons un pressant appel à tous nos responsables à quelque degré qu'ils soient pour la campagne d'éducation coopérative de nos masses paysannes en vue de la création très prochaine de nos entreprises collectives de fabrication pour assurer le bonheur et la prospérité de nos artisans.

Enfin le mouvement coopératif reste pour le pays un espoir incontestable. Car il permet l'exploitation de toutes les ressources naturelles, humaines et économiques de ce pays. La mise sur pied des unités autonomes de production et des entreprises collectives de fabrication ouvrira des perspectives sociales et économiques viables. Ces unités resteront sans doute l'armature autour de laquelle s'articuleront tous nos plans de développement.

**Quel est le visage de la vaillance et de l'héroïsme ?** Les propos de Hussin sur l'héroïsme remplissent cette notion d'un contenu extrêmement important et riche :

« **L'héroïsme n'est pas une qualité extraordinaire, il n'implique pas le renoncement à la vie quotidienne comme le prétendent les philosophes bourgeois. L'héroïsme signifie qu'on s'est donné un but noble et lumineux, et qu'on agit en conséquence** ».

Hussin estime que l'héroïsme est nécessaire aujourd'hui encore. L'édification de la vie nou-

(Suite page 2)